

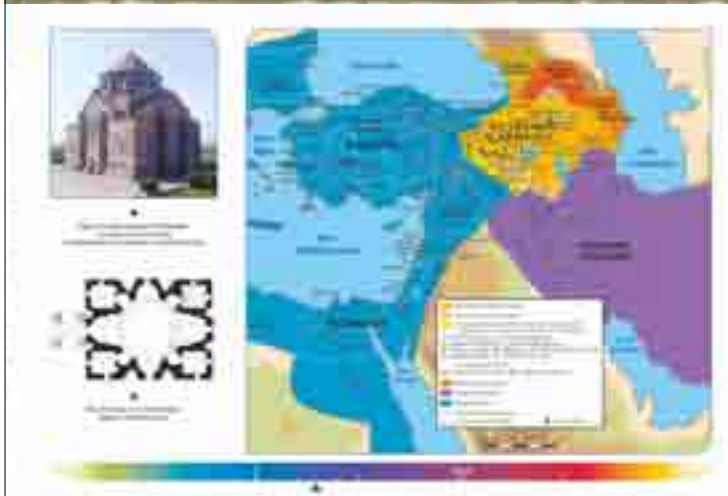
LES ORIENTAUX DANS LA PROVENCE ANTIQUE I- JEAN CASSIEN



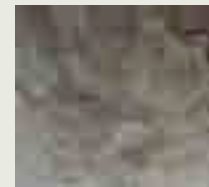
I- SAINT GRÉGOIRE D'ARMÉNIE, PREMIER ÉVÊQUE DE TALLARD



I- SAINT GRÉGOIRE D'ARMÉNIE, PREMIER ÉVÊQUE DE TALLARD



A- QUESTION DES SOURCES



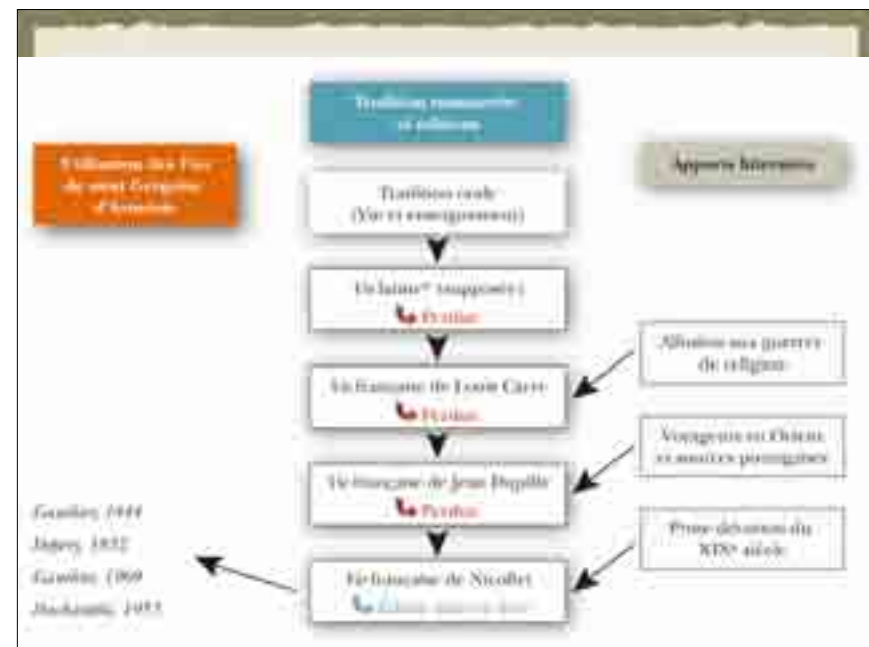
ABSENCE DE GRÉGOIRE



AVIS DES HISTORIENS

« une tradition récente et sans aucune valeur historique »

« tradition fort douteuse ».

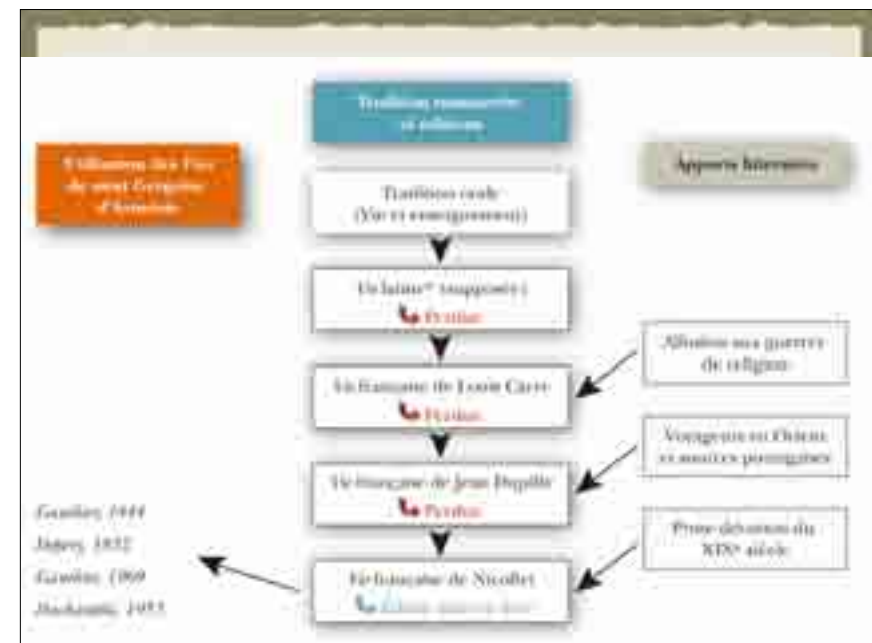


L'ÉPOQUE MODERNE



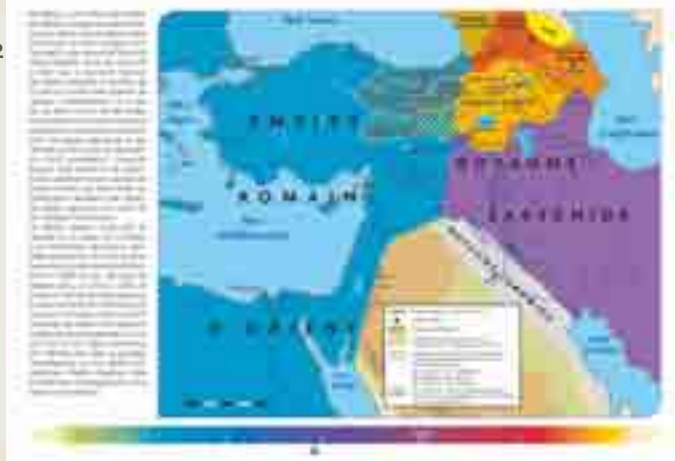
EPOQUE BURGONDE

L'ACTION DE LOUIS CARRE



B- JEUNESSE, ÉPISCOPAT ET VOYAGES DE GRÉGOIRE

§ 5-12



SA CONSÉCRATION PAR GRÉGOIRE L'ILLUMINATEUR

§ 14



INVASION SASSANIDE - 370 ENV.

§ 24



DÉPART EN PÈLERINAGE

§ 27-74





BAPTÊME ET MARIAGE D'UN PRINCE

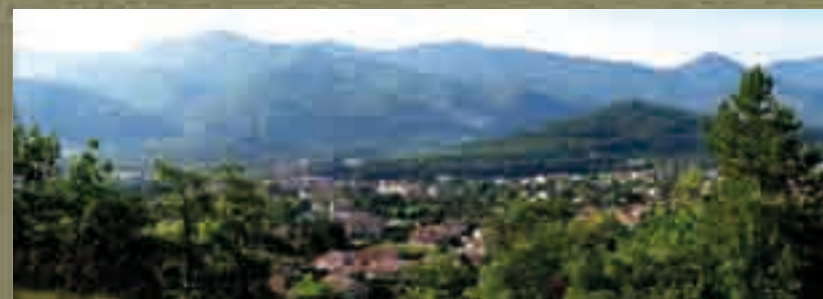
V- § 49-51



SANCTUAIRE DE SAINT THOMAS À MADRAS (CHENNAI)



C- RÔLE À TALLARD ET LA PRÉDICATION DE GRÉGOIRE



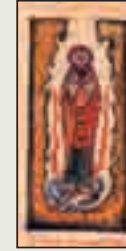
PRÉDICATION À TALLARD

§ 85-88 et 92



Grégoire l'Illuminateur

- 1 - Emprisonné sur ordre du roi, § 45
- 2 - Martyrisé et refus d'abjurer
- 3 - Le roi devient malade
- 4 - La sœur du roi reçoit une vision affirmant que seul le saint peut le guérir
- 5 - Elle obtient de faire appel au saint
- 6 - Elle va en personne chercher le saint
- 7 - La prière du saint permet la guérison
- 8 - Le roi et toute la cour sont baptisés



*Saint Grégoire l'Illuminateur
dans la fosse lui servant de prison. -38*

Grégoire d'Arménie patron de Tallard

- 1 - Emprisonné sur ordre du roi, § 45
- 2 - Martyrisé et condamné à mort, § 45
- 3 - Le fils du roi tombe malade, § 49
- 4 - La femme du roi « voit » que le ciel punit son mari, § 50
- 5 - Elle obtient que le roi renonce à la condamnation à mort, § 50
- 6 - Elle va en personne chercher le saint, § 50
- 7 - La prière du saint permet la guérison, § 51
- 8 - La reine et le prince sont baptisés

MORT EN ODEUR DE SAINTETÉ

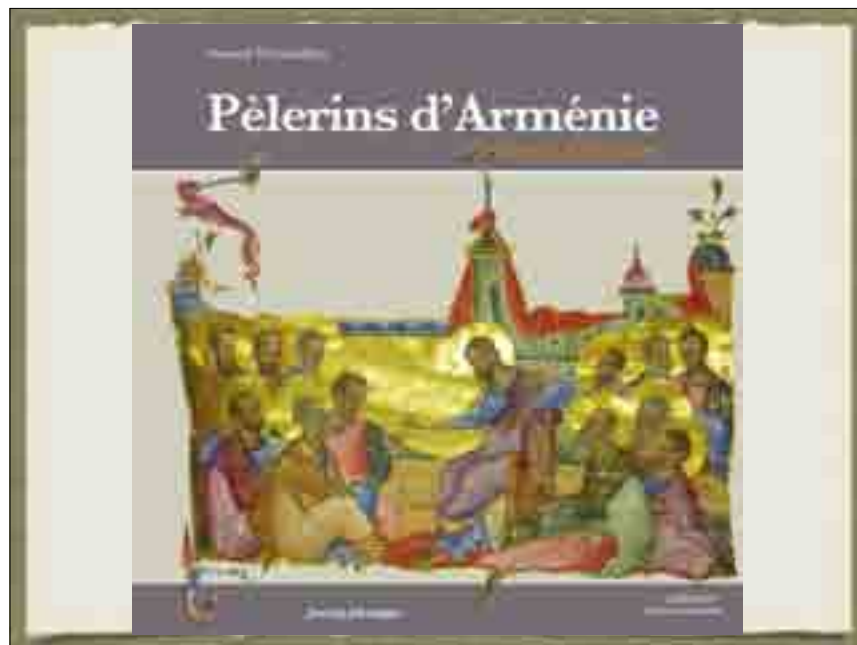
§ 88-98



TENTATIVE DE DESTRUCTION DES RELIQUES DE GRÉGOIRE

§ 99-105





I- JEAN CASSIEN, L'HOMME



A- ORIGINE ET FORMATION, SA PATRIE ?

1- Jean Cassien un Latin ?

la langue latine fut une des difficultés de son travail

« Puissent vos prières m'obtenir de celui qui m'a jugé digne de voir ces grands solitaires, de les avoir pour maîtres et de partager leur vie, d'une mémoire sans faille et l'expression aisée ! Puisse ai-je vous rapporter leur tradition avec le même cachet de sainteté qu'elle avait sur leurs lèvres et sans rien diminuer, s'exposant eux-mêmes en quelque sorte incarnés dans leur enseignement et qui plus est dissertant en latin. »

Conl., praef., 6, p. 4-5 et 84-85, traduction revue.

IL IMPORE DE :

« ferventes prières, afin qu'un sujet si saint ne périlite point par mon fait, en passant par une langue bien inexpérimentée certes, mais qui doit être au moins fidèle ».

« Uestrum igitur est conatus nostros piis orationibus adiuuare, ne aut tam sancta materia inperito quidem, sed fideli sermone promenda periclitetur in nobis. »

Conl., Praef. 4, p. 4 et 83.

IL REVIENT SUR LA QUESTION DE SON STYLE AU DÉBUT DE LA CONFÉRENCE X :

« J'ai retracé les enseignements sublimes des anachorètes, selon la grâce que Dieu m'a donnée, d'un style, je dois l'avouer, fort inhabile. (La suite de mon sujet m'oblige à présent d'y mettre un trait nouveau qui semblera bien y faire tache, telle une verrue sur un beau visage. Je ne doute pas cependant que les simples n'en retirent un précieux enseignement. touchant l'image du Dieu tout-puissant dont il est parlé dans la Genèse; d'autant que cette vérité si importante est de celles dont l'ignorance ne saurait aller sans un grossier blasphème et un grave détriment pour la foi catholique). »
Conl., X, 1, p. 75 et 141.

2- CASSIEN, UN ORIENTAL AYANT LE GREC COMME SA LANGUE DE CULTURE

LE TEXTE GENNADE DE MARSEILLE, SELON E. RICHARDSON

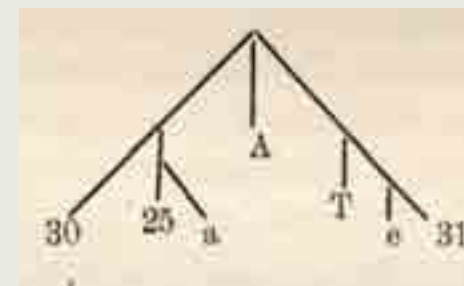
Caput LXII

« Cassianus, natione Scytha, Constantinopoli a Iohanne Magno episcopo diaconus ordinatus, apud Massiliam presbyter, condidit duo id est, virorum ac mulierum monasteria, quae usque hodie exstant. Scripsit, experientia magistrante, librato sermone, et, ut apertius dicam, sensu verba inveniens et actione linguam movens, res omnium monachorum professioni necessarias. »

Chapitre LXII

Cassien, Scythe d'origine, ordonné diacre par l'évêque Jean le grand à Constantinople, prêtre à Marseille, fonda deux monastères, l'un d'hommes, et l'autre de femmes qui subsistent jusqu'à nos jours. Grâce à son expérience, dans une langue soignée, et pour le dire de manière plus évidente, inventant des mots nouveaux [...] et faisant évoluer la langue par son action oratoire, il a écrit des traités nécessaires à tous les moines.

STEMMATA SELON E. RICHARDSON





LE TEXTE GENNADE DE MARSEILLE, APRÈS RÉVISION

Caput LXII

« Cassianus, natione Serta, Constantinopoli a Iohanne Magno episcopo diaconus ordinatus, apud Massiliam presbyter, condidit duo id est, virorum ac mulierum monasteria, quae usque hodie exstant. Scripsit, experientia magistrante, librato sermone, et, ut apertius dicam, sensu verba inveniens et actione linguam movens, res omnium monachorum professioni necessarias. »

Chapitre LXII

Cassien, originaire de Serta, ordonné diacre par l'évêque Jean le grand à Constantinople, prêtre à Marseille, fonda deux monastères, l'un d'hommes, et l'autre de femmes qui subsistent jusqu'à nos jours. Grâce à son expérience, dans une langue soignée, et pour le dire de manière plus évidente, inventant des mots nouveaux [...] et faisant évoluer la langue par son action oratoire, il a écrit des traités nécessaires à tous les moines.

ORIGINAIRE DE SERTA ?



« SERTA » EST UNE POSSESSION DES ANDJEWATSI



LISTE DES POSSESSIONS ARMÉNIENNES DE TERRE SAINTE, ANASTASE VARDAPET, VII^E SIÈCLE

« Durant le règne du roi Tiridate et le pontificat de saint Grégoire l'Illuminateur, les seigneurs d'Arménie construisirent des monastères dans la ville sainte de Jérusalem, que j'ai personnellement vus et que je rappelle chacun selon son propre nom.

[Suit la liste des soixante-dix monastères et des familles princières qui les ont fondés.]

20. Le monastère des Andjewatsi, qui porte le nom de saint Ananias, qui est près de Bethléem. »

Sanjian Avedis K., «-Anastase Vartabed's list of Armenian Monasteries in Seventh-Century Jerusalem: A critical Examination. », LM, 1969, p. 265-292, (ab. Anastase, éd.-trad. Sanjian, 1969), p. 269-270 pour l'édition critique et 275-276 pour la traduction anglaise.

3- APPRENTISSAGE DANS LES ŒUVRE D'HOMÈRE

« Toutes les pensées, dis-je, que vous avez développées avec tant d'abondance, ajoutent encore au découragement que j'avais à soutenir. Outre les captivités de l'âme qui sont communes à tous, et les distractions qui battent du dehors les esprits encore faibles, je trouve un obstacle particulier à mon salut dans la médiocre connaissance que je parais avoir de la littérature. Zèle du pédagogue, ou application continuelle à la lecture, je m'en suis imprégné jusqu'au fond. Avec un esprit de la sorte infecté des œuvres des poètes, les fables frivoles, les histoires guerrières dont je fus imbu dès ma petite enfance et mes premiers débuts dans les études, m'occupent même à l'heure de la prière. Je psalmodie, ou j'implore le pardon de mes péchés ; et voici que le souvenir effronté des poèmes jadis appris me traverse l'esprit, l'image des héros et de leurs combats semble flotter devant mes yeux. Tandis que ces fantômes se jouent de moi, mon âme n'est plus libre d'aspirer à la contemplation des choses célestes. Cependant, les larmes que je répands chaque jour ne réussissent pas à les chasser. [...]

Votre esprit sera nécessairement occupé de ces poèmes aussi longtemps qu'il n'aura pas conquis, par une égale application et une assiduité toute pareille, d'autres objets qu'il repasse en lui-même, et qu'au lieu de ces pensées infructueuses et terrestres, il n'en enfantera point de spirituelles et de divines. »

5- FAMILIARITÉ AVEC LA THÉOLOGIE CAPPADOCIENNE

Enfin, si en suivant les travaux du père Michel Dujarier, collaborateur des *Sources Chrétiennes* de Lyon qui étudie depuis des années le vocabulaire de la fraternité, on observe l'emploi de cette notion (adelphotès - fraternitas) dans l'œuvre de Cassien, force est de noter qu'elle est sans précédent dans la littérature latine. En revanche, son usage est très proche de Basile de Césarée et des Pères Cappadociens qui sont à la base de sa diffusion en Grande comme en Petite-Arménie. On peut donc résolument supposer qu'il subit l'influence profonde de la théologie des Pères cappadociens.

4- APPRÉCIATION DU GREC ET EXPRESSION NATURELLE EN GREC

Échange avec l'abbé Joseph : « avait appris à parler fort exactement, non seulement la langue de son pays, mais encore le grec » : « *elegantissime* ».

B- EXPÉRIENCE MONASTIQUE, LES MAÎTRES ÉGYPTIENS

Premier séjour :

Cheremon , Nesteros et Joseph .

l'abbé Piamun « un phare élevé [et] l'ancien et le prêtre des moines du lieu »

l'abbé Paul

l'abbé Jean

l'abbé Abraham

Pafnuce, prêtre origéniste un « grand luminaire »

l'abbé Moïse, qui « se distinguait encore par le parfum plus suave de son ascèse et de sa contemplation »

Daniel, qui « égalait en toutes sortes de vertus ceux qui demeuraient au désert de Scété ;

l'abbé Sarapion « qui brilla surtout par la grâce de la discrétion »

l'abbé Théodore « homme d'un mérite singulier dans la vie ascétique »

Second séjour à Scété :

l'abbé Theonas

Serenus « un homme de très haute sainteté et abstinence

l'abbé Isaac, l'une et l'autre sur la prière perpétuelle

L'évêque d'Alexandrie Théophile (384-412) envoya une lettre condamnant les Anthropomorphites :

« Très peu de jours s'étaient écoulés depuis notre précédente conférence avec l'abbé Isaac ; suivant la coutume, arrivent d'Alexandrie les lettres officielles de l'évêque Théophile. Mais, non content d'annoncer la Pâque, il faisait tout un traité contre l'absurde hérésie des Anthropomorphites, et, la mettait à néant avec grande abondance de raisons. »

Conl. X, 2, p. 287 et 141.

C- VOYAGES CONTRAINTS :

Ordination à Constantinople par Jean Chrysostome

Séjour à Rome pour soutenir Jean, puis resta à Rome

Venue à Marseille pour une raison inconnue

II- JEAN CASSIEN, LE MAÎTRE SPIRITUEL

A- NAISSANCE DU MONACHISME PROVENÇAL



B- ŒUVRES DE CASSIEN ET LEURS COMMANDITAIRES

Castor, évêque d'Apt, lui-même fondateur d'une communauté « dans une province qui n'a pas de monastères ».

Institutions cénobitiques :

« Je prendrai sur moi d'introduire de la modération dans cet opuscule, afin d'adoucir un peu à l'aide des institutions en vigueur en Palestine et Mésopotamie ce que, selon la règle des Égyptiens et des Mésopotamiens, j'aurai reconnu impossible ou trop rude et austère pour ces régions soit à cause de la rigueur du climat soit à cause de la différence de manière de vivre . »

L'ORDONNANCE DE L'OUVRAGE EST ASSEZ SIMPLE

Livres I à IV : de l'habit monastique, de l'ordre à suivre pour l'office divin, de nuit et de jour, et du comportement de l'homme intérieur. Cette première partie se conclut par un important « discours sur la prise d'habit » (IV, 32-43).

Livres V à XII : exposé sur les huit vices principaux contre lesquels le moine doit lutter : la gourmandise, la fornication, l'avarice, la colère, la tristesse, l'acédie (mélancolie), la vaine gloire et l'orgueil.

DÈS LE LIVRE II, IL NOTE:

« Mais nous avons aussi en vue ceux qui, étant tombés sur ce livre, n'auront peut-être pas connaissance de l'autre, en sorte que celui-ci les instruisse, fût-ce partiellement, de la qualité de la prière et que, de même qu'ils sont instruits du vêtement et de la mise de l'homme extérieur, ils n'ignorent pas non plus comme il faut se comporter pour offrir des sacrifices spirituels. Pourtant, ces chapitres que nous sommes en train, avec l'aide de Dieu, de composer, conviendront mieux à la garde de l'homme extérieur et à l'institution des communautés, tandis que les autres concerneront plutôt la discipline de l'homme intérieur, la perfection du cœur, la vie et l'enseignement des anachorètes . »

LES CONFÉRENCES

Les *Conférences* qui se présentent en trois séries : dix et deux fois sept exposés.

La première série, achevée vers 420, est dédiée à Léonce de Fréjus et Hellade. Castor quant à lui, est mort vers 420 :

« La préface de mes précédents volumes contenait une promesse au bienheureux évêque Castor qui me faisait son débiteur . »

« Le même pontife, dans la flamme de son zèle incomparable pour la sainteté, m'avait aussi prié de rédiger du même style ces dix conférences des plus grands parmi les Pères, je veux dire les anachorètes qui demeuraient au désert de Scété ; sa surabondante charité l'empêchait d'avoir égard au fardeau dont il chargeait de trop faibles épaules. Aujourd'hui qu'il nous a laissés, pour aller vers le Christ, c'est à vous, bienheureux évêque Léonce et vénérable frère Helladius, que j'ai pensé les devoir dédier. L'un de vous lui est uni par la fraternité du sang, la dignité du sacerdoce et, ce qui est plus grand, par la ferveur d'un saint propos ; le bien dit à son frère lui revient par droit d'héritage. L'autre s'est porté à imiter la vie sublime des anachorètes, sans se laisser guider en cela, comme certains l'ont fait, par les suggestions de son propre sens ; intérieurement conseillé de l'Esprit-Saint, il est entré dans le sentier authentique de la doctrine, presque avant de l'avoir appris, en préférant se former aux enseignements des solitaires, plutôt que de se fier à son inspiration personnelle . »

DEUXIÈME SÉRIE DE PLAN DES CONFÉRENCES

- 1) l'habit des moines,
- 2 et 3) la règle des prières et des psaumes de la nuit et du jour,
- 4) la concupiscence,
- 5) les huit vices principaux,
- 6) le meurtre des saints,
- 7) l'âme et les esprits du mal,
- 8) les puissances du monde,
- 9) et 10) la prière.

Une gradation certaine mène vers les questions les plus spirituelles.

DEUXIÈME SÉRIE DE CONFÉRENCES

« Cependant, ô frères saints, Honorat et Eucher, les hommes sublimes de qui nous reçûmes d'abord les principes de la vie anachorétique, vous enflamment d'un très vif enthousiasme : l'un qui préside, dans une maison commune, à une multitude de vos frères pour lesquels la vue quotidienne de votre sainte vie est déjà un enseignement, souhaite de voir former aussi sa communauté à leurs leçons ; l'autre eut le dessein de pénétrer jusqu'au fond de l'Égypte, afin de s'édifier encore à les voir de ses yeux ; laissant notre province, qui lui semble roidie dans sa torpeur sous le ciel froid des Gaules, il voudrait s'envoler, très chaste tourterelle, vers ces terres fameuses que le soleil de justice regarde de si près et où les vertus à profusion donnent leurs fruits mûrs.

La charité, dès lors, me faisait violence. J'ai eu souci du désir de l'un et des fatigues de l'autre ; je ne me suis point dérobé au péril si redoutable d'écrire, souhaitant seulement que l'autorité du premier s'en trouve grandie auprès de ses fils et que soit évitée au second une navigation pleine de dangers.

Puisque donc votre foi ni votre ferveur n'ont pu se satisfaire des douze livres sur les Institutions cénobitiques que je composai dans la langue que je pouvais à l'intention de l'évêque Castor, de bienheureuse mémoire, et des dix Conférences des Pères du désert de Scété que je mis en ordre tant mal que bien, à la demande des saints évêques Helladius et Léonce, voici maintenant sept conférences, écrites de même style, que j'ai cru devoir vous dédier. Je les ai entendues de trois Pères qui demeuraient dans un autre désert, les premiers qu'il m'ait été donné de voir. Ainsi connaîtrez-vous par elles la suite de mon voyage. En outre, elles suppléeront ce que mes précédents opuscules pouvaient offrir d'obscur ou d'incomplet sur le sujet de la perfection.

Que si elles ne réussissent pas encore à étancher la soif vraiment sainte qui vous anime, sept autres Conférences, que je dois envoyer aux saints des îles Stœchades, combleront, je pense, vos ardents désirs . »

PLAN DES CONFÉRENCES

- 11) la perfection,
- 12) la chasteté,
- 13) la protection de Dieu et le libre arbitre,
- 14) la science spirituelle,
- 15) le sens des miracles,
- 16) l'amitié,
- 17) l'avancement spirituel et les engagements matériels.

DERNIÈRE SÉRIE DE CONFÉRENCE

« La grâce du Christ aidant, je composai naguère un premier recueil de dix Conférences des Pères. Les bienheureux évêques Helladius et Léonce les avaient exigées : il me fallut bien écrire, comme cela se pourrait. Sept autres furent ensuite dédiées au bienheureux évêque Honorat, dont la vie, aussi bien que le nom, dit l'honneur où il mérite d'être tenu, et au vénérable serviteur du Christ, Eucher.

Je vous en adresse aujourd'hui un nombre égal, dont j'ai cru vous devoir l'hommage, comme à des frères très saints. Vous le méritez. L'un de vous, Théodore, a établi dans nos provinces gauloises la discipline cénobitique, si sainte et si belle, avec toute la rigueur des antiques vertus ; les autres ont su, par leurs leçons, faire naître dans les âmes, non seulement un vif amour de la profession cénobitique, mais encore la soif des grandeurs sublimes de la solitude.

D'ailleurs, la structure de ces Conférences, dues aux plus grands parmi les pères, l'alliance qui s'y retrouve partout des éléments les plus divers, font qu'elles conviennent également aux multitudes de frères de l'une et l'autre profession, fleurs merveilleuses dont vous avez épanoui les régions du Couchant et jusqu'aux îles elles-mêmes. Ceux qui persistent à porter dans les communautés le joug glorieux de l'obéissance, et les autres qui se sont retirés non loin de vos monastères, impatients de s'essayer à la discipline anachorétique, y trouveront donc un supplément d'instruction tout à fait en rapport avec le lieu qu'ils habitent et l'état qu'ils ont choisi.

PLAN DES CONFÉRENCES

- 18) les trois espèces de moines,
- 19) la différence entre le cénobite et l'ermite,
- 20) les limites de la pénitence,
- 21) le repos de la Pentecôte,
- 22) les illusions de la nuit,
- 23) l'impeccabilité et
- 24) la mortification.

C- HÉRITAGE SPIRITUEL ET MONASTIQUE

POUR CONCLURE...